

PARCOURS ■ Le pédiatre moulinois occupe son temps libre à courir des marathons et sa passion du bon vin

Entre course à pied et pieds de vigne

Sportif accompli, Jacques Chevallier est aussi un spécialiste du bon vin. Un homme qui croque la vie à pleines dents et qui aime partager ses passions et ses émotions.

Alexandre Chatenet

So british Jacques Chevallier ? Presque. Un côté dandy peut-être, mais un dandy moulinois dont la particularité serait de ne jamais se départir de son sourire.

Jacques Chevallier est un homme curieux, attachant et partageur. Un homme qui donne un sens au mot vie. Qui goûte à ses passions avec l'intelligence de celui qui a soif de connaissances.

Rugbyman, skieur et marathonien

Comme les chats, Jacques Chevallier n'a pas une seule, mais plusieurs vies. Ce fils de bougnat, né à Orléans, d'une mère bourbonnaise originaire de Neure, s'est rapidement passionné pour le sport dès sa plus tendre enfance. Le rugby notamment :

« J'étais plus branché par le sport que par les études ou j'étais médiocre d'ailleurs ». Médiocre ? Pas tant que ça, puisqu'il réussit son cursus de médecine à Clermont et débarque à l'hôpital de Moulins comme interne :

« Je suis arrivé en 1970 et je n'en suis jamais reparti ». Il est même devenu responsable du Pôle mère-enfant en 2006. Jacques Chevallier n'est donc jamais parti de Moulins et ne le regrette surtout pas. Ses voyages à lui sont le sport et le vin.

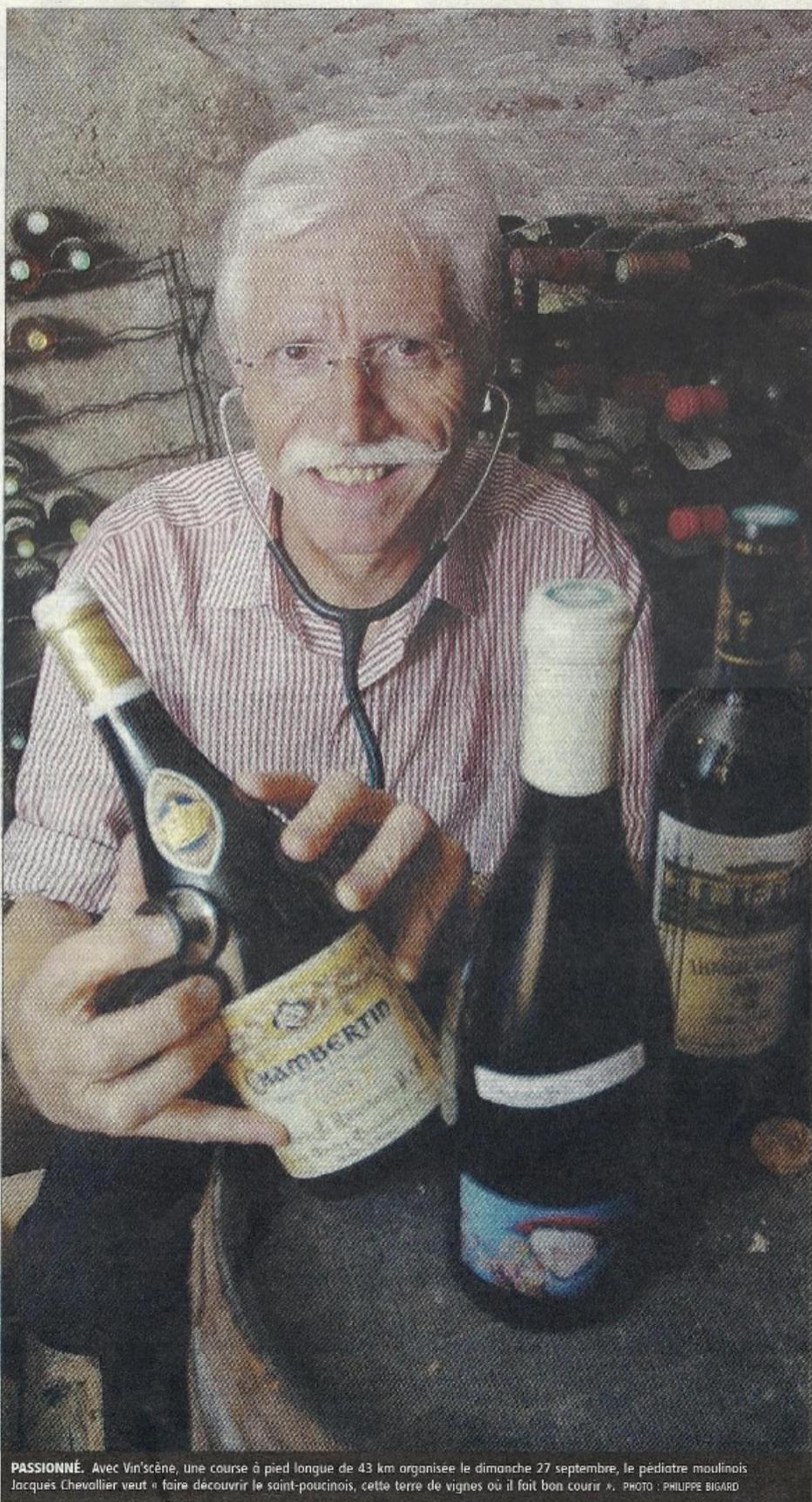
Le sport avec un parcours atypique : « Du rugby, je suis passé au foot à Chapeau, au tennis et, plus surprenant, au ski de fond longue distance. J'ai même fait partie de l'équipe de France ». Mais finalement, il mord à la course à pied. Et l'hameçon sera le marathon de New York en 1986.

De Moscou à Florence, de Venise à Paris, sans

VIN'SCÈNE

Courir dans la vigne

À force de courir le marathon du Médoc, ça donne des idées. Et des envies de faire la même chose chez soi. Jacques Chevallier a donc imaginé une course longue de 43 km, qui traversera le vignoble saint-pourcinois pour rejoindre Moulins avec une arrivée sur le parvis du CNCS. La course est programmée dimanche 27 septembre.



PASSIONNÉ. Avec Vin'scène, une course à pied longue de 43 km organisée le dimanche 27 septembre, le pédiatre moulinois Jacques Chevallier veut « faire découvrir le saint-pourcinois, cette terre de vignes où il fait bon courir ». PHOTO : PHILIPPE BIGARD

EN DATES

- 1946**
Naissance à Orléans
- 1964**
Débute ses études de médecine
- 1970**
Devient interne au centre hospitalier de Moulins
- 1981**
Président du Tennis club de Moulins et joueur de foot au club de Chapeau
- 1985**
Skieur de fond longue distance at ombro de l'équipe de France
- 1987**
Premier marathon de New York
- 2005**
Donne des cours d'œnologie à l'Université populaire de Moulins
- 2006**
Devient responsable du Pôle mère-enfant du centre hospitalier de Moulins-Yzeure
- 2009**
Organisateur de la course nature Vin'scène en Bourbonnais

oublier le marathon du Médoc, il aligne les bornes en foulées sur toute la surface de la planète : « C'était une époque où je pouvais courir jusqu'à 100 km par semaine à l'entraînement ».

« On vit dans une société cloisonnée »

Le sportif ne cache surtout pas son côté bon vivant. Il en a même fait un art de vivre : « Très tôt, je me suis intéressé à la gastronomie et donc forcément au vin. Et quand je suis arrivé à Moulins, j'ai trouvé une maison avec une belle cave. J'ai commencé à la remplir ».

À tel point qu'il est devenu un spécialiste du nectar de Bacchus. Et pour lui, pas question de ne pas partager cette passion et ses connaissances :

« On vit dans une société cloisonnée. Les médecins fréquentent les médecins, etc. Moi mon bonheur, c'est le partage, casser les barrières, le mélange des genres ».

En créant la course Vin'scène en Bourbonnais (voir ci-contre), Jacques Chevallier n'a qu'un seul but : « Faire découvrir cette terre de vignes où il fait bon courir ». Toujours une foulée d'avance... »